

".... J'ai reçu du Seigneur, depuis que j'ai l'usage de la raison, un bienfait que j'estime un des plus insignes que m'ait accordé sa main libérale : c'est de m'avoir donné une très-grande crainte de le perdre. Cette crainte m'a toujours excitée à chercher dans mes désirs et dans mes actes ce qui était le plus sûr et le plus parfait, et à prier le Très-Haut de continuer en quelque sorte à me crucifier, en pénétrant ma chair d'une vive appréhension de ses jugements ; aussi tremblé-je toujours de perdre l'amitié du Tout Puissant ; souvent même je doute si je la possède. Les larmes que cette inquiétude m'arrachait étaient ma continuelle nourriture ; elle me faisait adresser à Dieu de ferventes supplications, et recourir à l'intercession de la bienheureuse Vierge, afin d'obtenir que le Seigneur me conduise par une voie assurée et cachée aux yeux des hommes.

Le Seigneur me répondit à ces prières réitérées : " Ne crains rien et ne t'afflige point, ô âme, je te placerai dans un état si caché, et et dans un chemin de lumière si sûr et si élevé, que nul autre que moi ne pourra la connaître. Dès aujourd'hui je te dépouillerai de tout ce qui brille à l'extérieur et qui pourrait t'exposer à quelques périls ; ainsi ton trésor sera caché ; garde-le et conserve-le bien, en menant la vie la plus parfaite. Encore une fois je te placerai dans un sentier secret, droit et uni, où tu n'auras qu'à marcher." A partir de ce